

LEVA
**MON ENFANT
 EN FAIT
 AUTANT!**

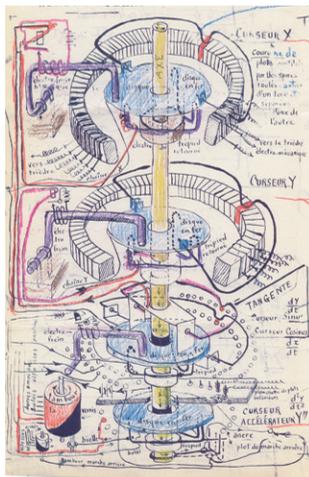
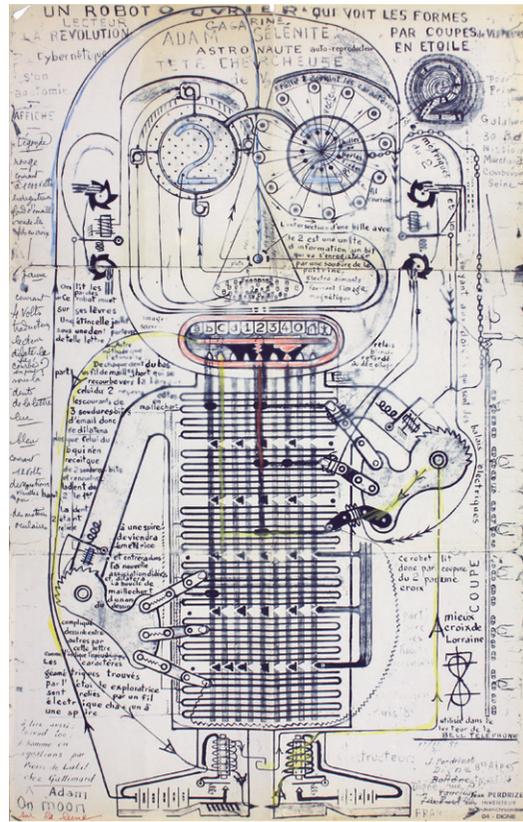
UNE GALERIE D'ART CONTEMPORAIN (D'HIER ET D'AUJOURD'HUI) PAR THOMAS BERNARD

JEAN PERDRIZET

Perso, je doute de l'intelligence des machines ; si les robots avaient un chouïa de jugeote, leur truc ça serait de rien foutre ou de bricoler des petits poèmes à la cool en sirotant de l'huile de vidange. Mais il faut croire que les gonzes qui les fabriquent ne sont pas branchés licence poétique et encore moins licence 4. Ce que kiffent ces gros génies, c'est de voir des androïdes transpirer leur jus d'automate à la guerre ou dans les usines. Moi, ça aurait une fâcheuse tendance à me débecter du genre humain et de sa science... Mais heureusement, ma misanthropie se soigne très bien grâce aux inventions branquignoles du plus excentrique des savants, le merveilleux Jean Perdrizet.

Son nom ne figure pas sur la liste des lauréats du prix Nobel ou au Panthéon des grands chercheurs du xx^e siècle et pourtant, durant pas moins de 40 ans, Jean Perdrizet a inondé les boîtes aux lettres des plus grandes instances scientifiques (NASA, CNRS, UNESCO, etc.) avec plus de deux tonnes de documents faisant le détail de ses improbables prototypes. Trop brindezingue? Ou victime malheureuse d'une époque frileuse aux visions novatrices? Dans tous les cas, Perdrizet, à défaut d'être reconnu par les institutions, demeure un des grands défricheurs de l'imaginaire science-fictionnesque dont l'incroyable inventivité fascine encore les amateurs du genre.

Né en Bourgogne en 1907, cet ancien adjoint des ponts et chaussées démis de ses fonctions pour cause de maladie mentale, s'attela dès l'âge de 24 ans à l'élaboration d'engins aussi prodigieux qu'impossibles. Chercheur à l'imagination débordante et à la rigueur méthodique



exemplaire, il dessina méticuleusement au feutre et au stylo bille des piles de schémas saturés de couleurs et surchargés d'annotations farfelues comme d'explications tarabiscotées. Les noms que Perdrizet donna à ses trouvailles font de lui un représentant involontaire de la

'Pataphysique la plus extrême et sont, pour les oreilles sensibles à ce genre de lyrisme technique, une source de plaisir intense.

Rien que pour vous, voilà un florilège de ses créations: **Le Buître à Pales Variables, La Balance spatiale, Le Filet Thermoélectronique à Fantômes, Le Curseur imagination, La Pipe volante, Les Robots Adam Sélénites, Le Oui-ja électrique**, et n'oublions pas, bien sûr, son **Esperanto Sidéral** ou **Langue T**, un dialecte pour faciliter nos échanges avec les aliens et que Perdrizet pratiquait à ses heures perdues.

Ce brave Jean Perdrizet aura donc passé sa vie à repousser les limites du rationnel mais n'aura jamais réussi à résoudre l'équation ultime qui l'a obsédé durant toutes ses années de recherches: abolir la mort. Au décès de sa mère chez qui il vivait, il déclara: «Elle n'est pas morte, elle est ailleurs», puis à son tour, trois jours plus tard, il cassa sa Pipe Volante...

➔ www.christianberst.com

